

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 77 (1980)  
**Heft:** 10

**Rubrik:** Billet du président

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*intarissable de nectar. Je dirai cependant que si la terre n'est jamais ingrate envers ceux qui l'aiment et la cultivent, la culture des abeilles ne peut pas être pour nous cause de découragement ni sujet de récrimination si nous aimons nos petits insectes et si nous nous occupons d'eux autrement que par amour du profit.*

*Nous n'avons pas vécu une année à miel ; cela peut être une affirmation. Du miel a néanmoins coulé de nos extracteurs. Si nous ne pouvons nous déclarer satisfaits, soyons contents. L'an prochain sera meilleur ; espérons-le dès maintenant si nous voulons que l'hiver soit moins long.*

*Nous en reparlerons encore lors de la journée des apiculteurs au Comptoir de Martigny, le samedi 11 octobre prochain, devant l'entrée du Cinéma Corso.*

*Comité SAR ? Rien de bien nouveau, sauf que chacun des membres s'apprête à faire le compte rendu de ce qui s'est passé dans son dicastère pendant les mois écoulés.*

Sion, octobre 1980.

**A. Fournier**

---

## Billet du président

---

«Rose de Pinsec ? Connais pas !»

C'est dommage, car l'émission de la télévision du 15 août dernier vous permettait de découvrir la région de Pinsec. Petit village agrippé au flanc de la montagne, situé à main droite depuis la belle région de Vissoie, dans le val d'Anniviers. Ce hameau qui défie la montagne n'a pas eu recours aux ingénieurs pour fixer sa situation, mais a confié son sort au bon sens inné de ses habitants. Et grâce à la sagesse de ces derniers, Pinsec chaque hiver voit mais surtout entend le grondement des avalanches qui déferlent de la montagne, sans être touché !

C'est dans ce décor rude et grandiose en hiver, chaleureux en été, que nous découvrons M<sup>le</sup> Rose Monnet, demoiselle de 65 printemps qui vaque à tous les travaux de la terre pour subvenir à son entretien. Il serait prétentieux de trouver quelque chose de particulier à cette lutte journalière. Car nous ne comptons pas les individus qui, comme elle, peinent pour arriver au même résultat. L'image de Rose de Pinsec (permettez cette expression familiale) au travail dégage une sensibilité extraordinaire. Beau visage, aux traits réguliers qui ne peuvent mentir en songeant à une belle jeune fille à l'âge de ses vingt ans. Cette belle personne dégage une philosophie, un contentement de soi-même des plus délicats. Par l'expression

«belle personne», il serait totalement déplacé de faire un rapprochement quelconque avec un mannequin sophistiqué. Bien au contraire, cette femme rompue aux gros travaux de la terre conserve une féminité aussi plaisante qu'agréable. Ses mains habituées à tenir pelle ou pioche ont une dextérité des plus surprenantes pour le tricotage ou la broderie. Elle manie la faux, à l'égal de bien des hommes. Elle travaille toujours, sans contrainte, avec l'assurance tranquille et une satisfaction bien personnelle. Cette petite femme maigre et solide a donné à tous les amateurs de télévision une belle leçon d'humilité. Elle ne se plaint pas, ne regrette rien et accepte son sort sans essayer de faire des comparaisons. Nous ne pouvons que nous incliner devant tant d'abnégation. Ces images de montagne, cette lutte incessante de l'individu pour l'existence, me rappellent cette veuve, mère de quatre garçons (tous apiculteurs), qui cultiva, comme cette Anniviarde, durant des années quelques lopins de terre pour subvenir à l'entretien des siens. La vie était rude dans le Vieux-Pays, certes, le travail nourrissait son homme, mais bûnait bien des visage tout en forgeant de nobles caractères.

Aujourd'hui, l'accès de la montagne ne se fait plus par des chemins muletiers. La vie moderne a pénétré partout, apportant de nombreuses modifications. Mais nous retrouvons encore des hommes, des femmes qui ont lutté pour l'existence dans des conditions que la jeune génération a peut-être de la peine à comprendre. Le souvenir de ces gens qui ont tant travaillé, comme de ceux qui travaillent encore dans des conditions semblables, ne peut obnubiler nos pensées.

Ne l'ignorons pas, l'apiculture dans ces régions de montagne force l'admiration. Même si les moyens de transport ne se font plus à dos de mulets, même si les routes de montagne sont comparables à certains boulevards, l'emplacement de certains ruchers, sur des pentes très inclinées ou au-dessus de précipices, exige toujours beaucoup de volonté. Aussi cette dernière la retrouvons-nous chez nos collègues apiculteurs du Vieux-Pays qui, bon sang ne saurait mentir, est la même que celle qui anime Rose de Pinsec !

Vevey, octobre 1980.

Adrien Paroz

## APIMONDIA 1981

Coût approximatif du voyage au Mexique: Fr. 4500.— à 5000.— par personne.